

WOLFF-QUENOT (Marie Josèphe) et ENGEL (Geneviève), Notre-Dame-des-Plantes : le symbolisme des plantes d'après la cathédrale de Strasbourg

Éditions Jérôme Do Bentzinger, 2012, 157 p.

Christine Esch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1915>

DOI : 10.4000/alsace.1915

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 526

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Christine Esch, « WOLFF-QUENOT (Marie Josèphe) et ENGEL (Geneviève), Notre-Dame-des-Plantes : le symbolisme des plantes d'après la cathédrale de Strasbourg », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1915> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1915>

Tous droits réservés

En 2011, elle rend hommage au Brumathois Georges Daniel Krebs (1894-1982). La publication s'ouvre sur une peinture représentant l'artiste dans son atelier, donnant ainsi le ton à la publication. La sélection de reproductions d'huiles sur toile, gouaches et autres aquarelles dans cette brochure, peintures toutes issues des collections particulières ou de la collection de la ville de Brumath, illustrent l'œuvre très hétéroclite de Georges Daniel Krebs. Témoignages, documentation inédite et archives personnelles du peintre ont permis à Pia Wendling de retracer sa vie. Comme dans toute publication qui se respecte, il ne manque ni bibliographie ni repères biographiques de l'artiste. Voilà donc un fascicule qui laissera trace.

Christine Esch

WOLFF-QUENOT (Marie Josèphe) et ENGEL (Geneviève), *Notre-Dame-des-Plantes : le symbolisme des plantes d'après la cathédrale de Strasbourg*, Éditions Jérôme Do Bentzinger, 2012, 157 p.

Voici un ouvrage singulier qui propose une autre lecture de la cathédrale de Strasbourg en offrant une place centrale à l'élément végétal. Au fil des pages, pierres sculptées et vitraux, mis en regard avec quelques gravures et des peintures, se révèlent à la lumière du symbolisme des plantes dans la Bible et dans la culture médiévale.

Il ne s'agit là ni d'une analyse d'historienne de l'art ou de botaniste, ni d'un inventaire, mais d'un regard différent jeté sur la cathédrale. Marie Josèphe Wolff-Quénot, auteur déjà d'un ouvrage consacré au « Bestiaire mystérieux de la cathédrale de Strasbourg », se dit vouloir être à l'écoute « de ce que raconte la cathédrale », notamment de l'homme au Moyen Âge. L'ouvrage s'articule par thèmes autour de l'arbre de vie, de l'arbre de la mort, de la magie des plantes et des jardins, les travaux des champs, les plantes d'ornement et pour terminer « les ignorés de la cathédrale ». Quant aux prises de vues de Geneviève Engel, reporter photographe à Strasbourg depuis 1991, elles soutiennent le texte.

Cet ouvrage, grand format, richement illustré, est avant tout le fruit d'une rencontre d'un auteur et d'une photographe autour d'une même passion, qu'est la cathédrale de Strasbourg.

Christine Esch